N. LXXXIV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 21. OCTOBRE 1758.

De Rome le 30. Septembre.

Le Pape est maintenant entierement rétabli de sa derniere indisposition; il travaille avec assiduité aux affaires, & l'on ne doute point que S. S. ne tienne après demain Consistoire.

Le Cardinal *Archinto* Chancellier & Sécrétaire d'Etat, a été frappé d'apoplexie en sortant aujourd'hui de chez le Cardinal *Feroni*, & S. E. est morte peu de minutes ensuite.

De Versailles le 28. Septembre.

Monsieur le Duc de *Bourgogne* a présenté au Roi un Livre contenant tous les Problêmes de la Géométrie-Pratique qu'il a résolus, tracés, & enluminés de sa main. A la tête de ce Livre est une Epitre Dédicatoire au Roi, qu'il a composée lui-même.

Les rapides progrès en tous genres de ce jeune Prince, à peine âgé de sept ans, en font concevoir les plus hautes espérances.

De Paris le 30. Septembre.

Sa Majesté a écrit aux Archevêques & Evêques de son Royaume, pour faire chanter le *Te Deum*, en actions de graces de la victoire remportée en Amérique par le Marquis de *Montcalm*, où quatre mille *François* ont combattu & vaincu vingt-deux mille hommes; & de la défaite totale des *Anglois*, à *Saint-Cast* en *Bretagne*, per le Duc d'*Aiguillon*, qui a donné dans cette journée les preuves les plus éclatantes de son habileté & de sa valeur.

L'Académie *Françoise* a proposé dans son Assemblée du 25. du mois dernier pour sujet du Prix d'Eloquence de l'année prochaine 1759. l'*Eloge de Maurice, Comte de Saxe, Maréchal de France*. Le Prix d'Eloquence a été remporté cette année par le Sieur *Soret* Avocat; & le prix de Poësie a été adjugé à une Ode sur l'immortalité de l'Ame, dont l'Auteur ne s'est point fait connoitre.

De Toulon le 29. Septembre.

Les Galères la *Hardie* & l'*Ambitieuse*,

qui avoient pris en dernier lieu des vivres pour 30. jours, ont remis en Mer, pour aller croiser à la hauteur, & devant la Rade de *Marseilles*, afin d'en éloigner les Corsaires *Anglois*.

On mande d'*Agde* en *Languedoc*, que le Pinque le S. *Pierre*, de ce port, commandé par le Capitaine *Lugé*, a soutenu le 7. de ce mois, à 2. lieuës de *Paniscola*, un combat des plus vifs contre deux *Chebecks Anglois*, dont l'un de 6. Canons, & de 70. hommes d'équipage, & l'autre de 4. & de 50. : Le Capitaine *Lugé* n'avoit en tout que 15. hommes; malgré cette inègalité de forces, il s'est battu pendant plus de 3. heures à la portée du pistolet; & après avoir tué aux Ennemis un bon tiers de leur équipage, il les a obligés de se retirer: il a cependant été fort maltraité de son côté, ayant eu toutes ses manoeuvres brisées.

De Londres le 29. Septembre.

Depuis plusieurs conseils tenus nouvellement à *Kensington*, on ne fait que parler ici de nouvelles expéditions contre les *François*, sans qu'on soit cependant instruit de quel côté elles doivent être dirigées. Ce qui est vrai du moins, c'est qu'on travaille avec beaucoup de diligence à *Portsmouth*, où il y a actuellement 34. Vaisseaux de Guerre, à radouber & à ravitailler ceux de la Flotte du Lord *Howe*, & qu'on va remplacer une partie des hommes tués ou morts pendant cette campagne, par un Détachement des trois Régimens des Gardes à pied, dont on tirera à cet effet 10 hommes par Compagnie: On parle également de completter & d'augmenter même les autres Corps, pour remplacer les pertes, qu'on a faites.

On espere recevoir incessamment des nouvelles de M. *Yorck* nôtre Ministre auprès des Etats Généraux, qui en conséquence des instructions, qui lui ont été données, feront une fois cesser les plaintes, qu'on porte continuellement à notre Ministére au sujet des Piarteries de quelques-uns de nos Corsaires. Il paroit cependant toûjours très décidé, qu'on ne veut entendre ici à rien, qui puisse donner aux Bâtimens neutres la liberté du commerce avec les Ennemis. On a cependant fait arrêter ces jours derniers, pour leur faire leur procès, quelques uns de ceux, qui ont volé & insulté le 30. Juin dernier les équipages du Ministre d'*Espagne* à la Cour de *Dannemarck* à bord d'un Vaisseau *Hollandois*.

De Hambourg le 5. Octobre.

Suivant les nouvelles, que l'on a euës de l'Armée *Suédoise*, elle s'étoit étenduë, malgré les Echecs, qu'elle a eus par les nouvelles de *Berlin*, dans la contrée de *Prignitz*, & elle avoit porté en délà de l'*Elbe* des détachemens, qui avoient exigé des contributions considérables dans la *Vielle Marche*, independamment des livraisons en nature, qu'on avoit dû en faire. Un parti de 2. à 300. hommes de Troupes *Suedoises* s'est aussi avancé à *Lenzen* le 30. du mois dernier, & la poste de *Berlin* a en consequence été obligée de prendre sa route par *Lunebourg* & *Stennal*.

De Francfort le 7. Octobre.

L'Affaire, dont on a parlé dernierement entre les Troupes aux ordres de M. de St. *Pern*, Lieutenant-Général, & les Alliés, a été plus sérieuse, qu'on ne l'avoit dit d'abord. C'est le corps commandé par le Prince de *Holstein-Gottorp*, qui a été attaqué à *Borck*, & forcé de se replier; ce Corps étoit composé de 6. Bâtaillons, de 2. Régimens de Cavallerie *Prussienne*, & d'un gros de Chasseurs *Hannovriens*, qui ont été obligés de se retirer avec tant de précipitation, qu'ils ont abandonné leur cãp presque entierement tendu, & qu'on leur a pris à peu près toutes leurs tentes, marmites & équipages, outre environ 500. hommes, qu'on leur a tués, sans compter les prison-

niers, qui sont en assez grand nombre.

On mande au reste, que M. de *Chevert* a marché sur *Cassel* avec le Corps ci-devant à ses ordres & les *Saxons*, dont il a été renforcé; & que le Général *Oberg* avoit échoué dans une manoeuvre, qu'il avoit faite, pour couper les *François* d'avec cette Ville, & qui auroit infailliblement réussi sans les extrémes précautions & les sages dispositions du Prince de *Soubise*, qui ont rendu inutile ce coup de partie.

De Stettin le 12. Octobre.

Le Quartier-Général des *Suedois* est à *Neu-Rupin*. Jls ont mis 300. hommes du Regiment du Prince Royal, & 120 de celui de *Westerbot* à *Fehrbelling*. Le 28. du mois passé, 6. Bâtaillons *Prussiens* vinrent les attaquer avec la plus grande furie; les portes de la Ville furent d'abord brisées par les 9. pieces de Canon, que les *Prussiens* avoient amené, & placé sur les hauteurs, qui touchent à la Ville. Les *Suedois* se sont defendus en braves & courageux Soldats. Mr. le Comte de *Horn* Général-Major y accourut avec les piquets de l'Armée à leur secours, & força les *Prussiens* à plier & à se retirer dans leur Camp; mais ils ne jugerent pas à propos de s'y arrêter longtems, & se retirerent à une lieuë de là avec leur Camp. Les *Suedois* ont perdu à cette occasion 5. Officiers, & 150. hommes du Régiment du Prince Royal, & de celui de *Westerbot* 3. Officiers & 7. hommes en morts & en blessés, de ces derniers il en est revenu ici 31. Le Colonel *Fock* a été chargé de faire enterrer les morts, il assure d'avoir trouvé parmi les morts, plus de *Prussiens* que de *Suedois*. La perte des *Prussiens* doit être d'autant plus considerable, qu'ils ont emmené 10. charriots chargés de morts & de blessés.

De Petersbourg le 29. Septembre.

Nôtre Aile droite saisissant ce moment attaqua derechef, & mit l'Ennemi en fuite; mais ce qui l'avoit sauvé déjà sur son Aile gauche, fut encore sa ressource sur sa droite contre nôtre gauche: Sa nombreuse Cavallerie, protegea les fuyards, & arreta la poursuite de nos braves Grenadiers, commandés par S. E. le Général de *Brown*, & par le Comte de *Czernichef*.

La Cavallerie de nôtre Aile gauche aux ordres de Mr. le Major Général *Demicow*, opposa une vigoureuse resistance, & nôtre Artillerie chargée à cartouche fit beaucoup de degat à l'Ennemi; mais pendant cet intervalle, son Infanterie ayant eu le loisir de se reformer derriere sa Cavallerie, qui avoit beaucoup soufferte, il renouvella l'attaque. Peu après la même chose se passa sur l'Aile droite; la Cavallerie donna le tems à l'Infanterie de se rallier & de revenir plus vivement à la charge. Enfin le Corps de reserve de l'Ennemi penetra au centre de nôtre Armée, & quoiqu'il ne pût poursuivre cet avantage, il la partagea neanmoins de façon, que l'Aile droite se trouvant entierement separée de la gauche, fut obligée de se replier sur le Ruisseau & sur le bois, en faisant toujours un feu continû. L'Aile gauche tint ferme sur la place; Malgré la perte du brave Général *Brown*, qui fut dangereusement blessé; malgré celle des Lieutenans Généraux de *Soltikoff*, & du Comte de *Czernichef*, qui furent faits prisonniers par les Houssars *Prussiens*, qui vinrent par nos derrieres; malgré la perte d'un nombre d'Officiers & de Soldats d'Artillerie, de tués ou blessés, & nommement des Généraux d'Artillerie Mrs *Borosdin* & *Holmer*, qui furent de ces derniers, & très dangereusement, nous tinmes toujours l'Ennemi en respect, au point, que nôtre contenance, la perte qu'il avoit faite, le desordre où nous l'avions mis, & le feu soutenu de l'Aile droite, qui se retiroit, l'empecherent de recommencer

son attaque contre nôtre Aile gauche; Jl se replia même, & se retira sur la droite, derriere le village de *Zichert*, laissant après lui quantité d'Artillerie, & de blessés. Nôtre Aile droite avoit aussi, lors de sa retraite vèrs le Ruisseau, laissé plusieurs pieces d'Artillerie, mais l'Ennemi ne s'en est point emparé, ayant été contraint lui même d'abandonner prèsque toutes les siennes.

La même nuit nôtre Aile Droite rejoignit la gauche, qui étoit restée sur le champ de Bâtaille, dans la premiere melée, lors de l'échec de cette Aile droite, beaucoup de monde s'étoit échapé, dans l'opinion, qu'elle étoit comme coupée sans retour; d'ailleurs il y avoit nombre de blessés qu'il fallot transporter, & garder par un nombreux Détachement: On fut obligé, de remplir tout ce vuide, ce qui affoiblit nos lignes, & degarnit nôtre Champ de Bâtaille, relativement à l'obligation,où nous étions de faire front à l'Ennemi retiré derriere *Zichert*. Ces considerations nous porterent à changer de position & à nous mettre precisement au travers de celle, que Nous occupions le jour precedent.

(*Suite l'Ordinaire Prochain.*)

Du Quartier-Général de l'Armée Jmp. de Russie à Stargard *le 14. Octobre.*

L'Armée du Comte de *Dohna* est toujours à *Pirritz*, & il en cantonne quelques Bâtaillons d'Infanterie, avec quelques Escadrons de Houssars, dans les Villages de *Gros-Risch* & de *Strasdorf*. Nos Cosaques sont souvent aux prises avec eux, & les tiennent continuellement en allarme,faisant de têms en têms des prisonniers sur eux. Dans les Escarmouches, qu'ils ont eu depuis quelques jours à *Bas-Kruge*, ils ont fait 2. Officiers & 92. hommes de prisonniers. Le Capitaine *Bandré*, qui avoit été commandé à ce poste avec un Détachement de Cosaques, leur enleva avant-hier un piquet d'un Bas-Officier & de 7. hommes. Le lendemain les Houssars Ennemis voulurent s'en venger, mais les sages & promptes dispositions du Général-Major *Lewontiow* firent echouer leur entreprise. Nos Cosaques furent obligés au commencement à ceder à la superiorité de l'Ennemi, qui les poursuivit jusque sous nos batteries, faisant un feu continuel de Canon sur eux,mais sans autre effet. que d'avoir legerement blessé 4. de nos Cosaques. Dès que les nôtres eurent atteint leurs batteries,le Général-Major fit jetter des bombes sur l'Ennemi, ce qui le fit juger à propos de se retirer: là-dessus nos Cosaques poursuivirent à leur tour l'Ennemi jusqu'à ses redoutes, en accueillerent plusieurs àvec leurs lances. Au reste nous attendons aux premiers jours d'apprendre la prise de *Kollberg*. On a déjà dressé des batteries sur les Glacis, & les ordres étant donnés pour monter à l'assaut aujourd'hui ou demain, il est dificile à croire, que la garnison soit en état de le repousser.

De Varsovie le 21. Octobre.

Nous venons d'apprendre par une Estafette dépéchée le 17. du Camp devant *Neiss* en Silesie par Mr. *Zetzschwitz* Lieutenant Géneral, que Mr. le Comte *Daun* avoit remporté le 14. de ce mois une victoire complette sur l'Armée du Roi de *Prusse* près de *Budissin*. Les *Prussiens* ont perdu dans cette Action dix mille hommes, qui resterent sur le Champ de bataille. Le Maréchal *Keith* est au nombre des mors. On leur enleva 84. piecés de Canon & quantité de bagage, & on les obligea de se retirer avec precipitation vèrs *Mosca*. Du côté des *Autrichiens* on fait monter la perte à 3. mille hommes tant en tués qu'en blessés.& trois Généraux, parmi lesquels se trouve le Général *Broun*.

N°. LXXXIV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 21. Octobre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Krufte. JOURNAL *du 4. au 7. Octobre.*



Malgré tous les mouvemens, qui paroiſſoient indiquer un deſſein formé d'attaquer nôtre Armée, le Roi de *Pruſſe* étant reſté tranquilement dans la poſition qu'il occupoit, ſans rien entreprendre, M. le Marêchal prit le parti d'abandonner le Camp de *Stolpen*, & d'en choiſir un autre propre à certaines vûës que l'on ſe propoſe. On tint en conſéquence le 4. de ce mois un Conſeil de Guerre au Quartier-Général de *Stolpen*. M. le Prince de *Deux-Ponts* commandant l'Armée combinée de l'Empire y aſſiſta, & l'on y delibera entre autres ſur la façon ultérieure de ſe concerter entre les deux Armées.

Le lendemain 5. étant fixé pour decamper de *Stolpen*, la Gauche de la ſeconde ligne plia ſes tentes vèrs midi, elle ſe mit en marche quelques heures après, formant l'Avant-Garde, ſous les ordres du Duc d'*Urſel* & du Comte de *Stampa* Lieutenant-Généraux, & occupa les hauteurs qui ſont près de *Dachewalde*.

Le coup de retraite tiré au jour tombant, l'Armée entiere s'ebranla, marchant en deux Colonnes, enſuite des ordres qui en avoient été donnés, par *Puſka*, *Neukirchen*, & la foret d'*Ottendorff*. Le Corps de Reſerve avèc les Grenadiers de la ſeconde ligne, le Corps aux ordres du Lieutenant-Général de *Laudohn*, & les Houſſars commandés par le Géneral-Major Comte *Eſterhazy*, eurent ordre de former l'Arriere-Garde, qui, commandée par le Duc d'*Ahremberg*, couvrit la marche de l'Armée.

Le Lieutenant-Général Comte de *Colloredo*, qui occupoit les hauteurs près de *Fisbach*, retira dans le même têms ſes piquets & ſes poſtes avancés, ſans que l'Ennemi s'en apperçût, & rejoignit de ſon côté l'Armée, de façon que pendant la marche il occupa ſon ancienne place ſuivant l'ordre de Bataille.

L'obſcurité de la nuit, divers autres obſtacles, que l'on eût à eſſuyer, la pluye qui commença à tomber, la difficulté des chemins dejà rompus, tout cela n'empecha point, qu'on ne fit heureuſement cette marche, au moyen des bons arrangemens, que fit M. le Marêchal, qui malgré l'extreme fatigue, ſuivoit en perſonne les Colonnes, pour remedier par lui-même à tout ce qui pourroit ſurvenir: S. E. ne s'arreta même pendant la nuit que peu de têms à *Neukirchen*, & ſe rendit enſuite à l'Arriere Garde.

Le 6. vèrs le 8. heures du matin quelques Bataillons ennemis, 2. de leurs Régimens de Dragons, & quelques Houſſars, venant de *Biſchoffswerda*, tenterent d'inquieter nôtre Arriere Garde, mais ces Troupes furent bientôt repouſſées par lès nôtres; le Régiment d'*Arberg*, commandé par le Colonel Comte de *Merode*, & nos Houſſars s'emparerent de 3. pièces de Canon, firent priſonniers 3. Capitaines & 80. & quelques Soldats, & l'un des Bataillons des *Pruſſiens* fut presque entierement ſabré, tandis que de nôtre côté nous ne perdimes que 30. hommes tués ou bleſſés.

L'Armée s'avança cependant fort tranquilement jusques à *Krufte*, où elle campa en attendant ; & le Général de *Laudohn*, ainsi que l'Arriere-Garde occuperent la montagne de *Lemersberg*, près de *Neukirchen*, qui venoit d'être abandonnée par le Marquis d'*Aynse* pour suivre l'Armée avec les Troupes à ses ordres.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 5. jusqu'au 8. Octobre. Du Quartier-Général à* Strupen.

Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* étant informé, que le Feld-Maréchal, Comte de *Daun* feroit un mouvement le 5. de ce mois, & s'éloigneroit de l'*Elbe*, S. A. S. se porta en personne au delà de cette Riviere, pour y prendre une inspection exacte du terrein le long de cette Rive vis à vis de nôtre Camp. S. A. S. ayant jugé après cela, qu'il étoit nécessaire d'y faire des dispositions propres, à nous assurer contre le Roi de *Prusse*, en cas que ce Prince voulût peut être tenter quelque chose contre nôtre Armée, l'on traça en consequence sur le champ differens ouvrages sur les hauteurs de *Coptitz*, & l'on commença d'y travailler dès le jour-même.

Le 6. Nous levâmes le pont, que nous avions eu jusqu'à present à *Raden* sur l'*Elbe*, & il fut transporté & jetté à *Pirna* en face des hauteurs de *Coptitz*. Le Colonel de *Törröck* changea en même têms de position, & porta à *Lomen* le Détachement à ses ordres, pour couvrir par ce moyen les ponts de *Pirna* & de *Wehlen*, & avoir en même têms une communication libre avec ces ponts.

Le 7. un Détachement considérable des Ennemis, tiré de la Garnison de *Leipsig*, s'avança jusques à *Benig*: d'où le poste du Corps commandé par le Lieutenant Général de *Haddick* (lequel est toûjours à *Freyberg*) fut obligé de se retirer. Cependant M. de *Haddick* ayant été instruit de ce mouvement, il détacha sur le champ un Bataillon avec deux pièces de Canon, & quelque Cavallerie Allemande aux ordres du Général *Vibazy*, pour deloger à son tour les Ennemis, qui ne jugerent néantmoins pas à propos d'attendre qu'on les attaquât, & se retirerent avec précipitation à *Leipsig*. Sur cela M. de *Vibazy* se remit, sans la moindre opposition, en possession du Poste de *Benig*.

Aujourd'hui 8. Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* s'est porté sur les hauteurs de *Gerstorff* & de *Gishubel*, d'où S. A. S. a reconnu de fort près le Camp des Ennemis, & ensuite la position de nôtre Reserve. Tout est d'ailleurs fort tranquille dans les deux Armées, & il ne s'y est fait aucun changement non plus qu'aux Postes avancés. L'on continuë sans relache à travailler aux ouvrages au delà de l'*Elbe*, & comme ils sont maintenant presque perfectionnés, l'on a tiré de toute l'Armée un Corps de Volontaires pour les garnir. On donne à ce Corps l'Artillerie, qui lui est nécessaire, & le commandement en a été confié au Colonel *Mac Elligot*.

Les avis, que l'on a eus du Camp des Ennemis, assurent, que le Prince *Henri* a fait passer l'*Elbe* auprès de *Dresde* à quelques Troupes, sans qu'on sache cependant encore quelle est leur destination. Ces mêmes avis ajoûtent, que la plus grande partie du Bagage a été envoyée du Camp des Ennemis à *Meissen*.

De Varsovie le 21. Octobre. Mgr. le Comte *Branicki* Grand Général de la Couronne a réçu aujourd'hui des mains de S. Majesté l'Ordre de S. *André*, dont l'Impératrice de *Russie* a bien voulu honorer ce Seigneur. S. E. Mgr. le Grand Général à l'occasion de la fête de S. A. Madame la Princesse *Lubomirska* Starostine de Bolimow Sa Soeur, donnera aujourd'hui un superbe répas à tous les Seigneurs, qui se trouvent actuellement ici.